



En 1939, au dos d'une petite photographie qu'elle envoie à Jacques Laurent Bost Simone de Beauvoir écrit ces mots : "Castor de guerre". Rien ne résume mieux son parcours et ses combats. Les combats d'une femme exceptionnelle par l'ampleur de son œuvre littéraire et philosophique, par la radicalité de ses engagements, dont l'expression, sans concession et sans excès d'indulgence, lui a valu de solides inimitiés, tandis que d'un bout à l'autre du monde, des femmes ne cessent de redire ce qu'elles lui doivent.

Dès son extrême jeunesse, pour répondre à l'intense appel que lui adresse la vue de cette "mine d'or, toute une vie à vivre", et conjurer l'horreur de la mort, Simone de Beauvoir a fixé avec une sûreté confondante le projet auquel toute son existence devra se plier : écrire, faire une œuvre. Et peut-être davantage : *faire de sa vie une œuvre*. Elle en donne la preuve éclatante dès les années de l'après-guerre, mais elle ne s'en contente pas. Il lui faut reparcourir entièrement le chemin de sa vie pour s'assurer que la promesse a bien été tenue. D'où, en 1956, la décision de s'"attaquer" à ses mémoires.

Mais ce faisant Simone de Beauvoir ne se livre pas seulement à un retour sur elle-même, sur son temps, sur son œuvre ; elle imprime au trajet de sa vie une orientation pure, sans ombres, entièrement pensée. Mise au défi par l'intense puissance de conviction qu'elle y met, j'ai décidé d'y répondre par un défi comparable : à Castor, Castor et demi. Suivant leur déroulement pas à pas, j'ai soumis ses Mémoires à un doute méthodique, je les ai replongés dans leur contexte, j'ai fait jouer en regard l'époque et tout le reste de son œuvre – essais, lettres, Journaux, romans. Une autre Simone de Beauvoir m'est alors apparue, comme l'envers nocturne de la vision impérieusement diurne d'elle-même qu'elle a souhaité laisser avec ses Mémoires.

La figure énigmatique et secrète d'une femme complexe, humaine et vraie.

Danièle SALLENAVE  
Pour les Internauts du Festival Littéraire  
« Terres à Vins, Terres à Livres »  
de Savennières

15 décembre 2007